

**20 A. PREDICATION DE JEAN-BAPTISTE (Mt. 3:1-12 ; Mc. 1:2-8 ; Lc. 3:1-18 ; Jn. 1:6-28)**

**Première partie (Lc. 3:1-2 ; Jn. 1:6-14)**

MATTHIEU, MARC	LUC 3	JEAN 1
	<p>1. La quinzième année du règne de Tibère César, lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, 2. et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.</p>	<p>6. Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.</p>

• Lc. 3:1 *“La 15<sup>e</sup> année du règne de Tibère César, lorsque Ponce Pilate était gouverneur de la Judée, Hérode tétrarque de la Galilée, son frère Philippe tétrarque de l'Iturée et du territoire de la Trachonite, Lysanias tétrarque de l'Abilène, ...”* :

a) *“Tibère César”* avait été associé à **Auguste** en l'an **12**, et lui succède, à sa mort, le 19 août de l'an **14**. La *“15<sup>e</sup> année”* tombe donc en l'an **26** ou **28**, à la date également du début du ministère de Jean Baptiste.

En considérant que Jean a débuté son ministère à l'âge d'**environ 30/31 ans** (Lc. 3:23), le décompte des 15 ans doit commencer depuis l'an **12** (sous peine de faire naître Jean après la mort d'Hérode).

Jean et Jésus étant nés en l'an **-5** (à six mois d'intervalle), avaient bien **30 ans** en l'an **+ 26**.

Mais certains affirment qu'un décompte commençant au début d'une **régence** ne se pratiquait pas à l'époque. Cf. la note historique accompagnant Lc. 1:5 (étude n° 3A), et Mt. 2:22 (étude n° 18).

b) *“Ponce Pilate”* était *“procurateur”* (= **intendant** de l'empereur) en **Judée**, mais également fonctionnaire chargé de l'**administration** (*“gouverneur”*). En effet, depuis la destitution d'**Archélaüs** (en l'an 6), la Judée (avec la Samarie et l'Idumée) avait été annexée à la **province de Syrie**. Pilate fut en fonction de + 26 à + 36 (date où il fut révoqué ; peu après il se serait suicidé ou aurait fini ses jours en exil).

c) *“Hérode”* est ici **Hérode Antipas** (cf. Lc. 1:5, **note historique**, étude n° 3A). Il était le second fils d'Hérode le Grand (sa mère Malthace était Samaritaine). Il était le cadet d'**Archélaüs** (lequel avait reçu de son père mourant la plus grande partie du royaume avec le titre d'ethnarque).

Il gouvernait la **Galilée** et la **Pérée** avec le titre de *“tétrarque”* (c'est-à-dire de souverain de la quatrième partie d'un royaume ; ce titre sera par la suite attribué pour de plus petites portions de territoire).

Il régna de l'an **- 4** à l'an **+ 39**. Il épousa **une fille d'Arétas** (roi du royaume arabe des Nabatéens), puis la répudia pour épouser **Hérodias**, elle-même divorcée de Hérode-Philippe (demi-frère d'Hérode Antipas ; Mt. 14:1-10 ; Lc. 3:1-19 ; Mc. 6:14-28). Arétas lui déclara alors la guerre et le vainquit.

**Hérodias** (l'épouse divorcée d'avec Hérode Philippe) poussa **Hérode Antipas**, son second mari, à réclamer la couronne de Judée détenue par Hérode Agrippa I (petit-fils d'Hérode le Grand, fils d'Aristobule et de Mariamne I, petite-fille d'Hyrkan ; il régna de 41 à 44). Mais, Agrippa ayant accusé Antipas de pacte avec les Parthes, l'empereur Caligula (successeur de Tibère, de 37 à 41) bannit Antipas en Gaule.

Hérode Antipas craignait Jean-Baptiste (Mt. 14:1-2) mais il le fit néanmoins emprisonner puis décapiter.

Jésus le qualifia de *“renard”* (Lc. 13:31,32) et s'éleva contre *“le levain d'Hérode”* (Mc. 8:15). Pilate lui envoya Jésus peu avant la crucifixion (Lc. 23:7-12 ; Act. 4:27).

d) *“Philippe”* est un nom porté par deux fils d'Hérode le Grand.

• Il s'agit ici de *“Philippe le tétrarque”* (ou : *“Hérode-Philippe 2”*), nommé par César Auguste tétrarque de l'an **-4** à l'an **+34** sur *“l'Iturée”* (NE de la Palestine), ainsi nommée d'après Yethur, fils d'Ismaël, en 1 Chr. 1:31 ; elle appartenait anciennement à la tribu de Manassé), sur la *“Trachonitide”* (entre l'Iturée et Damas), sur la **Batanée** et sur l'**Auranitide** (au NE de la Galilée).

Il était fils d'Hérode le Grand et de sa cinquième femme, Cléopâtre de Jérusalem. Il épousa **Salomé**, fille d'**Hérode Philippe 1** et d'**Hérodias**. Il gouverna avec une relative équité.

Il fut le bâtisseur de la ville de Césarée Philippe dont parle Mc. 6:27.

**Mc. 6:27** *“Jésus s'en alla, avec ses disciples, dans les villages de Césarée de Philippe (bâtie par Philippe 2 en -2), et il leur posa en chemin cette question : Qui dit-on que je suis ?”* (cf. Mt. 16:13).

• Il ne faut pas le confondre avec "**Hérode-Philippe 1<sup>er</sup>**" (ou : "**Philippe le Béotien**" mentionné en Mc. 6:17) fils lui aussi d'Hérode le Grand et de sa troisième femme Mariamne II (fille du souverain sacrificateur Simon).

Il était donc un demi-frère d'Hérode Antipas, mais il n'eut jamais le titre de tétrarque. Il épousa Hérodiade (fille d'Aristobule et de Bérénice), qui enfanta **Salomé**. Puis il divorça et Hérodiade épousa alors un autre oncle, Hérode Antipas : elle était donc à la fois **nièce et belle-sœur** de ce dernier ! C'est cette **Salomé** qui épousera "*Philippe le tétrarque*".

**Mc. 6:17** "*Car Hérode (Antipas) lui-même avait fait arrêter Jean, et l'avait fait lier en prison, à cause d'Hérodiade, femme de Philippe (Philippe 1<sup>er</sup> le Béotien), son frère, parce qu'il l'avait épousée.*"

e) "**Lysanias**" gouvernait le petit territoire d'Abilène en Iturée. Ce territoire changera souvent de mains.

**Abila**, capitale de l'**Abilène** (= "*prairie*") se situait à 30 km au NO de Damas.

A la mort de Tibère, en 37, Caligula (le 3<sup>e</sup> empereur romain) confiera la tétrarchie de Philippe et l'Abilène à Agrippa 2.

• **Lc. 3:2a** "**... et du temps des souverains sacrificateurs Anne et Caïphe, ...**" :

"**Anne**" (ou Hanan ben Seth) était le beau-père de "**Caïphe**" (Jn. 18:13 ; Act. 4:6). Nommé en l'an 7, **Anne** avait été destitué par le prédécesseur de Pilate en l'an 14.

"**Caïphe**" (Jn. 11:49), du parti des sadducéens, était donc le titulaire officiel. Mais **Anne**, aux yeux des Juifs, partageait encore l'**autorité sacerdotale**.

Sous David, Tsadok et Abiathar avaient été souverains sacrificateurs en même temps (2 Sam. 15:35 ; cf. aussi 2 Rois 25:18).

• **Lc. 3:2b** "**... la parole de Dieu fut adressée à Jean, fils de Zacharie, dans le désert.**" :

"**Jean**" ou "**Jochanan**" signifie "*L'Eternel fait grâce*". "**Zacharie**" signifie "*L'Eternel se souvient*".

a) Le futur Jean-Baptiste est **appelé par Dieu**, et non par les hommes, à débiter son ministère public de **prophète** (cf. Jér. 1:2 ; Osée 1:1).

Il était rempli de l'Esprit dès le sein de sa mère Elisabeth, et quand celle-ci, dans son 6<sup>e</sup> mois, avait reçu la visite de Marie, Jean avait tressailli d'allégresse dans son sein (Lc. 1:41,44 ; cf. étude n°6).

Son père Zacharie, sacrificateur, avait reçu, avant la conception de l'enfant, puis lors de sa circoncision, des révélations impressionnantes sur le destin exceptionnel de son fils.

**Lc. 1:13-17** "*(13) Mais l'ange lui dit : Ne crains point, Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Élisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. (14) Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance. (15) Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère ; (16) il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; (17) il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Élie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.*"

**Lc. 1:76-77** "*(76) Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très Haut ; car tu marcheras devant la face du Seigneur, pour préparer ses voies, (77) afin de donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon de ses péchés ...*"

b) Un long délai peut s'écouler entre la **mise à part** pour une mission et son **accomplissement** :

Jean devait **d'abord être formé** par Dieu, et "**attendre**" (Lc. 1:80) l'**appel exprès** de Dieu. Il a été formé loin des influences humaines et surtout loin des traditions théologiques de son temps et de la corruption affairiste qui gangrénait une partie du haut clergé.

**C'est donc un homme inconnu du clergé et du peuple qui apparaît soudain sur scène !** Il en avait été de même lorsqu'**Elie** avait surgi dans le Royaume du Nord pour annoncer la sécheresse, à une **nation apostate**, dirigée par le roi apostat **Achab** et sous l'influence de la païenne **Jézabel**.

c) L'appel a eu lieu "**dans le désert**" : selon Mt. 3:1 (commenté plus loin), il s'agit du "**désert de Juda**".

Jean-Baptiste y avait été conduit par l'Esprit, **de même qu'Elie** avait été conduit à s'isoler "*près du torrent de Kérith qui est en face du Jourdain*" (1 R. 17:2). Un **feu** était en Jean-Baptiste, et, âgé de trente ans, il était déjà depuis longtemps **étranger aux convoitises du monde**. Il avait déjà accepté de ne plus être maître de son destin.

Sa **seule passion** était l'Eternel, mais l'Eternel lui avait communiqué la préoccupation divine au sujet d'**Israël**. La prédication de Jean-Baptiste sera le **cri de l'Eternel**.

d) Il est probable que cet **appel** s'est fait sous la forme d'une **voix surnaturelle**, peut-être celle de l'Esprit angélique qui avait accompagné Elie. Un tel **ministère d'autorité** a besoin d'un tel témoignage initial pour résister aux pressions ultérieures de toutes sortes.

Il en a été ainsi pour **Abraham**, pour **Jacob-Israël**, pour **Moïse**, pour **Esaië**, pour **Ezéchiël**, pour **Paul**, etc.

• **Jn. 1:6** *“Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean.”* :

a) Les faits surnaturels accompagnant sa naissance, les Ecritures, l'appel précis reçu personnellement, confirmaient que Jean était **choisi** et **envoyé par Dieu**, et **non par des hommes** bien intentionnés mettant en avant leur champignon.

Jean-Baptiste avait donc l'**assistance** de Dieu, et **il le savait**. Il ne supposait pas, **il ne présumait pas**. Il n'était envoyé ni par un clan dénominationnel, ni par un élan d'origine humaine : son message était trop important !

b) L'Evangile de Jean rappelle, par l'emploi du mot **“envoyé”**, la prophétie de **Mal. 3:1** *“Voici, j'enverrai mon messenger”* et **Mal. 4:5** *“Voici, je vous enverrai Elie”*.

**Lc. 7:26-28** *“(26) Qu'êtes-vous donc allé voir ? Un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. (27) C'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messenger devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi. (28) Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y a point de plus grand que Jean. Cependant, le plus petit dans le Royaume de Dieu est plus grand que lui.”* (cf. commentaire de ce verset, étude n°77)

**Jn. 5:35** *“Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.”*

c) Dieu a envoyé des hommes tout au long de l'histoire pour **éclairer** l'humanité dans la  **NUIT** et l'avertir :

**Jér. 7:25** *“Depuis le jour où vos pères sont sortis du pays d'Egypte, jusqu'à ce jour, je vous ai envoyé tous mes serviteurs, les prophètes, je les ai envoyés chaque jour dès le matin.”*

**MATTHIEU, MARC,  
LUC**

**JEAN  
1**

7. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.  
8. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière.  
9. Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.  
10. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue.  
11. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.  
12. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés,  
13. non du sang, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.

• **Jn. 1:7a** *“Il vint pour servir de témoin, ...”* :

a) Jean-Baptiste ne pouvait pas **“servir de témoin”** sans être préalablement **formé**, puis **confirmé** et **authentifié** devant tous **par Dieu** dans ce ministère.

Si le **peuple juif** l'a considéré comme un **prophète**, c'est qu'il en manifestait les **preuves scripturaires**, à savoir les paroles de sagesse et de discernement appuyées par des **visions** (Nb. 12:6).

C'est ainsi que la **Samaritaine** a reconnu immédiatement que Jésus était prophète.

b) Même en l'absence de miracles spectaculaires, la vie de Jean était **si impressionnante** qu'il **a dû témoigner qu'il n'était pas** le Christ (Jn. 1:20) !

Le **surnaturel** accompagnait Jean-Baptiste **depuis sa naissance**. Le **surnaturel** accompagnait **Elie**.

L'Esprit agissait au fond de l'âme des **auditeurs**, et pas seulement dans l'intellect ou par la seule émotion.

c) Si Jean-Baptiste a **reconnu avec assurance** qui était Jésus lorsque ce dernier s'est approché de lui, c'est parce qu'il avait reçu des **indications précises** et **sûres** à ce sujet, et donc qu'il était **habitué** à recevoir des messages de Dieu.

Jean-Baptiste a sans doute, comme les autres prophètes avant lui, dispensé des conseils prophétiques donnés par l'Esprit pour aider des individus en difficulté.

d) L'endurcissement des **incrédules se réclamant des Ecritures** n'en était que plus grave.

Curieusement, même parmi ceux qui ont suivi Jean-Baptiste, peu ont **“vu”** l'Agneau que Jean leur a pourtant montré (Jn. 3:26 ; Act. 19:3-4). Et combien ont **su** et **cru** que **l'Esprit d'Elie** était avec Jean ?

Jean n'a pas suivi Jésus : il n'avait pas achevé son immense travail d'avertissement et de préparation des cœurs. Cependant, des **contacts** permanents avaient lieu entre les deux groupes de disciples.

• **Jn. 1:7b “... pour rendre témoignage à la Lumière, ...” :**

a) Un **prophète** est un messager : mais l'important, c'est le **contenu** du **message** révélé et l'**Auteur** du message. Ces trois éléments (l'Auteur, le message, le messager) sont indissociables.

**Jn. 13:20** “*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui reçoit celui que j'aurai envoyé me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.*”

**Mt. 10:40-41** “(40) *Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé.*  
(41) *Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste.*”

b) Jean était “**témoin**” de ce que Dieu avait dit, et son témoignage avait un objet : “**la Lumière**” (gr. "phos").

“**La Lumière**” est le Nom d'un attribut de **Dieu manifesté**, et donc d'un attribut de la **Vérité**, de la **Sagesse**, de la **Vie**. Elle se nourrit de l'énergie de l'**Huile** (qui est l'**Esprit**).

Si la Sagesse s'oppose à la **folie**, la Vie à la **mort**, “**la Lumière**” s'oppose aux **ténèbres** que sont le mensonge, l'incrédulité, les offenses contre Dieu et les hommes.

• **Face à “la Lumière”**, soit l'homme **se cache** et ferme les rideaux, soit **il accepte de voir** ce qu'il ne voyait pas auparavant. Dans ce cas, la Lumière lui apporte la bienveillance, l'énergie et la vie de la Source d'où elle émane.

• “**La Lumière**” oriente le regard **vers sa Source**, vers le Trône qui s'offre (1 Jn. 1:5 “*Dieu est Lumière*”).

• S'en détourner, c'est se fracasser soi-même contre le néant.

• **Jn. 1:7c “... afin que tous croient par lui.” :**

Dieu a envoyé Jean-Baptiste pour secourir et aider Israël (et donc l'humanité), pour que les hommes droits reconnaissent “**la Lumière**” (c'est “**croire**”) et acceptent d'y demeurer.

Parmi ceux qui croiront aux paroles de Jean-Baptiste, il y aura les premiers apôtres.

• **Refuser** le témoignage de Jean-Baptiste, c'était se condamner à **ne pas pouvoir croire** la Parole faite chair.

• **Rejeter** l'ambassadeur, c'est gifler le Roi qui l'envoie.

• **Jn. 1:8 “Il n'était pas la Lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la Lumière.” :**

Bien qu'étant le plus grand des prophètes, il n'était pas la Lumière **par qui** il avait été envoyé et **pour qui** il témoignait.

Il était une **lampe d'argile humaine**, mais ce n'était **pas lui qui tenait la lampe**, ni lui qui la **remplissait d'Huile**, ni lui qui **décidait du moment et du lieu où l'allumer**.

Une **lampe** n'est pas la lumière, mais elle **porte l'Huile et la Lumière qui passent en elle**.

**Jn. 1:27** “*Je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers.*”

**Jn. 5:36** “*Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.*”

Cette lampe n'avait pas de vertu en elle-même. De même, ni le **bâton** de Moïse, ni le **serpent d'airain**, ni la **mâchoire** d'âne utilisée par Samson, ni le **manteau** d'Elie, ni l'**eau** de la piscine de Béthesda, ni la **tunique** de Jésus, ni l'**ombre** de Pierre n'avaient de vertu en eux-mêmes.

• **Jn. 1:9 “Cette Lumière était la véritable Lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme** (gr. "anthropos").” :

a) Selon certains, il faut traduire : “*C'était là la véritable Lumière qui éclaire tout homme venant au monde*”. Cette “**Lumière**” serait alors celle du monde nouveau dans lequel pénètre le **nouveau-né** ou celui qui naît d'En-haut. Cette traduction ferait mieux la transition avec les v. 9 et 10.

b) Etre “**éclairé**”, c'est avoir les yeux ouverts sur la vérité divine, alors qu'ils étaient auparavant fermés.

**Accepter** la “**Lumière**” qui est le **Christ**, le **Verbe Oint** et l'**Onction**, c'est devenir peu à peu “**lumière**” à son tour.

**2 Cor. 3:18** “*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.*”

**1 Cor. 6:17** “*Celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul Souffle.*”

Inversement, refuser “**la Lumière**”, c'est devenir **ténèbres** (gr. "skotos").

c) Même sans le témoignage de Jean-Baptiste, **“la Lumière”** émise par les prophètes de l'AT ou par les œuvres de la création, aurait dû suffire pour ouvrir les yeux et convaincre intérieurement la **conscience** de **“tout homme”** en Israël, et cela malgré l'obscurcissement de l'intelligence depuis la chute en Eden. **Par sa nature** même, elle **chasse les ténèbres**.

**Es. 9:1** “Le peuple qui **marchait dans les ténèbres voit une grande Lumière** ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort **une lumière resplendit.**”

**Es. 49:6** “Et (l'Eternel) dit : C'est peu que tu sois **mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël** : **je t'établis pour être LA lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.**”

Si en fin de cycle (en Israël ou dans l'église issue des Nations), **un dernier témoin** est ainsi envoyé, c'est que la cécité est devenue **très grave**, et cela à une **heure cruciale**.

c) Cette **“Lumière”** était **“véritable”** c'est-à-dire **parfaitement véridique et normative** par sa **nature**, et par son **origine** :

**Jn. 14:6** “Je suis le Chemin, **la Vérité et la Vie.**”

**Jn. 6:32** “... Moïse ne vous a pas apporté le pain du ciel, mais mon Père vous donne **le vrai pain du ciel**”.

**Jn. 7:28** “... Je ne suis pas venu de moi-même : mais **Celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas.**”

**Jn. 15:1** “Je suis **le vrai Cep, et mon Père est le Vigneron.**”

**1 Jn. 5:20** “Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour **connaître le Véritable; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la Vie éternelle.**”

• **Jn. 1:10 “Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle et le monde ne l'a point connu.”** :

a) Le pronom **“elle”** désigne **la Parole** mentionnée dès Jn. 1:1.

En grec, le verset est au **masculin**, comme aux v. 11 et 12. Il est question, **non plus de la Lumière**, mais du **Verbe** (au masculin, cf. v.1), et donc de **Jésus-Christ**, dont le **nom** est sous-entendu au v. 12.

• L'apôtre Jean décrit la manifestation du **Messie** comme l'apparition graduelle d'un **astre** dont la course préétablie se déroule inexorablement.

• Proclamer la **Lumière** est la fonction éclairante du **Verbe**, de la Pensée de Dieu manifestée dans sa création.

b) Le mot **“monde”** (grec **“kosmos”** = le monde habité) est **3 fois** répété dans ce même v. 10 pour souligner un **triste constat** : **l'aveuglement tragique** et la **rébellion scandaleuse** de l'humanité là où le Verbe se manifeste.

**“Le Verbe était dans le monde”** habité par les hommes, car le Verbe soutient toutes choses. Et tout dans **“le monde”** a été **“fait par le Verbe”**. C'est le rappel du v. 3 **“Toutes choses ont été faites par (gr. "dia") Lui (le Verbe), et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui (le Verbe)”**.

Ne pas **“connaître”** une telle réalité glorieuse, en particulier en tout lieu où les paroles des prophètes ont été prononcées ou sont parvenues, est donc une immense offense et une tragédie.

c) Ce **rappel** sert d'introduction aux versets suivants où la pensée de Jean va **se focaliser** désormais sur les **hommes** qui sont les acteurs principaux du monde, car le monde a été conçu pour devenir leur héritage.

Les hommes rebelles n'ont voulu **aucune communion** avec le Verbe, car pour cela il fallait d'abord accepter le jugement prononcé sur eux par la Lumière-Vérité.

Ils ne l'ont **“pas connu”** (gr. **“ginesko”**, avoir une vision intime) parce qu'ils ne l'ont **pas voulu**. (Mt. 23:37).

• **Jn. 1:11 “Elle (la Parole) est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue.”** :

Dans un **raccourci** dont il a le secret, et qu'il a appris à maîtriser auprès de Jésus, l'apôtre Jean se focalise sur la partie de l'humanité, du **“monde”**, qui a eu le privilège et l'honneur d'être **le fer de lance de la reconquête du monde déchu** : Israël.

Les hommes, ici plus particulièrement les **Juifs**, le **peuple choisi** (**“les siens”**) pour témoigner, le **peuple des prophètes**, ont déformé, méprisé, puis rejeté, une telle gloire et une telle miséricorde (au v. 12, il sera plus question d'**individus**, que d'un **peuple**).

**Ex. 19:5-6** “(5) **Si vous écoutez ma Voix, et si vous gardez mon Alliance, vous m'appartiendrez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ; (6) vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte.**”

**Deut. 7:6** “Car tu es un peuple saint pour l’Eternel, ton Dieu ; l’Eternel, ton Dieu, t’a **choisi**, pour que tu fusses **un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre.**”

**Ps. 135:4** “Car l’Eternel s’est **choisi** Jacob, Israël, **pour qu’il lui appartînt.**”

Il “**est venu**” et “**n’a pas été reçu**”. Le **scandale** est total. Depuis le Jardin d’Eden, il se tient à la porte de son Assemblée (Ap. 3:20), et il frappe à la porte par la voix des prophètes, puis par celle du Fils, mais il n’a pas pu entrer. La parabole des vigneron (Mt. 22:33-44) dresse le même constat.

Et cela doit se répéter pour **l’église issue des Nations** tout au long des siècles.

• **Jn. 1:12a** “**Mais à tous ceux qui l’ont reçue, à ceux qui croient en son Nom, ...**” :

A côté des incroyants, il y a aussi **ceux qui “ont reçu” le Verbe**, à l’opposé de ce qui est décrit aux v. 5 (“*les ténèbres n’ont pas reçu la Lumière*”), au v. 10 (“*le monde n’a point connu le Verbe*”), au v. 11 (“*les siens n’ont point reçu le Verbe*”).

“**Croire en** (gr. “eis”) **son Nom**”, c’est **accepter** et faire sien ce que Jésus-Christ dit **de lui-même**, de sa **Nature**, de ses **Attributs**, de son **œuvre**, de la **loi du Royaume**.

“**Le croire**” c’est “**le recevoir**” (gr. “*lambano*” = “prendre” ce qui est donné) comme un Don qui s’offre.

**Jn. 3:18-19** “(18) Celui qui **croit** en lui n’est **point jugé** ; mais celui qui **ne croit pas** est **déjà jugé**, parce qu’il n’a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu (19) Et ce jugement c’est que, **la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré** (il y a eu un choix délibéré) **les ténèbres à la Lumière**, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.”

**1 Jn. 3:23** “Et c’est ici son commandement : que nous **croisions** au Nom de son Fils Jésus-Christ, et que nous nous **aimions** les uns les autres, selon le commandement qu’il nous a donné”.

• **Jn. 1:12b** “**... elle (la Parole) a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, ...**” :

a) Ce “**pouvoir**” (gr. “*exousia*”) désigne ici, non pas **l’autorité**, non pas la **compétence** ou l’aptitude, mais des **droits** résultant d’un **statut** accordé par une Puissance supérieure. Parmi ces droits est souligné ici celui de pouvoir se réclamer d’une **citoyenneté céleste**, le droit de prétendre être “**devenu**” un ou une “**enfant de Dieu**”, et donc de se présenter comme “**fil ou fille de Dieu**” !

Le même mot, mais avec la notion d’aptitude, d’autorité, est utilisé en **Mt. 10:1** : “*Il donna aux disciples le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité*” (id. Hébr. 13:10 ; Ap. 22:14), en **Lc. 4:36** : “*Il commande avec autorité (“exousia”) et puissance (gr. “dunamis”) aux esprits impurs*”, et en **Lc. 9:1** “*Jésus, ayant assemblé les douze, leur donna force (“dunamis”) et pouvoir (“exousia”) sur tous les démons, avec (la puissance) de guérir les maladies*”.

b) Seul Dieu peut et veut **accorder** un tel “**droit**” à des hommes. C’est même **le but** que Dieu s’est fixé avant la création du monde, en **sachant** que cela passerait par la **chute** en Eden, que cela engendrerait de terribles **souffrances**, creuserait des **tombes**, et nécessiterait la **Croix**.

**1 Jn. 3:1-2** “(1) Voyez de quel amour le Père nous a témoigné, **pour que nous soyons appelés enfants de Dieu !** Et nous le sommes. Si le monde ne nous connaît pas, c’est qu’il ne l’a pas connu. (2) Bien-aimés, **nous sommes maintenant enfants de Dieu**, et ce que nous serons n’a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu’il est.”

**1 Thes.2:12** “... **Dieu vous appelle à son Royaume et à sa Gloire.**”

**2 Cor.3:18** “Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la Gloire du Seigneur, **nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l’Esprit.**”

c) En l’absence de préposition “**ek**” ou “**ex**” (= issu de, hors de), l’expression “**enfants (de) Dieu**” ne souligne pas ici l’idée d’enfants “**issus**” de Dieu (avec l’idée d’un processus), mais plutôt l’idée d’un **constat d’appartenance**, contrairement au v.13 suivant et aux versets ci-après :

**1 Jn. 2:29** “Si vous savez qu’il est juste, reconnaissez que quiconque pratique la justice est **né de** (“ex”) **lui.**”

**1 Jn. 3:9** “Quiconque est **né** (= engendré) **de** (“ek”) **Dieu** ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu’il est **né de** (“ek”) **Dieu.**”

**1 Jn. 4:7** “... l’amour est de (“ek”) Dieu, et quiconque aime est **né** (= engendré) **de** (“ek”) **Dieu** et connaît Dieu.”

**1 Jn. 5:1** “Quiconque croit que Jésus est le Christ, est **né de** (“ek”) **Dieu**, et quiconque aime Celui qui l’a engendré aime aussi celui qui est **né de** (“ex”) **lui.**”

• **Jn. 1:13** “... (nés) non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.” (gr. : “être engendré de Dieu”) :

a) C'est de la “naissance d'En-haut” dont il est maintenant question, du **processus** qui permet à l'homme d'accéder au **statut** “d'enfant de Dieu” mentionné au verset précédent.

Pour avoir le statut et les droits d'un “enfant de Dieu”, il faut “naître de Dieu”.

b) D'emblée Jean souligne avec force que nul homme, aussi talentueux et volontaire soit-il, ne peut se faire naître lui-même dans la parenté divine !

**Jn. 18:26-27** (lors de l'entretien de Jésus avec le jeune homme riche) “(26) *Ceux qui l'écoutaient dirent : Et qui peut être sauvé ? (27) Jésus répondit : Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.*”

**Rom. 9:16** “Ainsi donc, cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.”

Une telle “naissance” d'un homme déjà venu au monde avec en lui le venin de la souillure adamique, nécessite l'action de la **puissance vivante et vivifiante du Verbe** dans une âme réceptive, dans laquelle le Verbe peut alors déposer sa **Semence impérissable**. Elle y sera entretenue et arrosée par ce même Verbe.

Cette “naissance” n'est pas reçue par **hérédité** (par le “sang”) : c'est pourquoi les descendants d'Abraham ne sont pas tous des fils d'Abraham (Jn. 8 :31-40).

Cette “naissance” ne résulte pas de **décisions et d'efforts méritoires** (de la “volonté de la chair”).

Cette “naissance” ne peut venir d'une **décision d'un comité religieux** (de la “volonté de l'homme”).

c) Cette “naissance” vient par l'**adhésion de l'âme** à une révélation venue de Dieu : Jésus est cette Révélation.

**Jn. 6:37** “*Tout ce que le Père me donne viendra à moi.*”

**Jn. 6:44-45** “(44) *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* (le verbe est utilisé pour indiquer l'action de **tirer** un filet) ; *et je le ressusciterai au dernier jour. (45) Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi.*”

**Jn. 6:65** “*Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui a été donné par le Père.*”

d) “**Naître de Dieu**” est l'offre capitale, incontournable de Dieu aux hommes. Elle gouverne toute la révélation biblique qui en dévoile la **nécessité**, les **conséquences** et le **mode opératoire** permettant d'en bénéficier.

L'expression elle-même souligne que, dans ce processus, c'est **Dieu qui se donne**.

Cette **action** capitale, qui conditionne le **destin final** de chaque homme, sera le thème central du récit de l'entretien de Jésus avec Nicodème, et, en filigrane, le thème central de tout le NT.

**Jn. 3:5-7** “(5) *Si un homme ne naît d'* (gr. “ex”) *Eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu. (6) Ce qui est né de* (gr. “εκ”) *la chair est chair, et ce qui est né de* (gr. “ek”) *l'Esprit est esprit. (7) Ne t'étonne pas que je t'aie dit : il faut que vous naissiez de nouveau* (ou plutôt : “d'en-haut”).”

**2 Cor. 5:17** “*Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles.*”

**Rom. 8:15** “*Vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père.*”

**Jac. 1:18** “*Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.*”

**1 P. 1:23** “... *vous avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une Semence incorruptible, par la Parole vivante et permanente de Dieu.*”

**1 Jn. 5:1** “*Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de* (gr. “εκ”, ek) *Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de* (gr. “εξ”, ex) *lui.*”

MATTHIEU, MARC, LUC

JEAN

1

14. Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.

L'Evangile de Jean débutait (Jn. 1:1-3) avec un regard sur les moments inconcevables où la Pensée de Dieu s'est **manifestée** par la Parole-Sagesse, **créant** du même coup l'espace et le temps où elle allait **se déployer** suivant un calendrier et un objectif fixés par Dieu.

La Parole de Dieu est comme l'Eau d'un torrent jaillissant d'une Montagne. Sa Source est **"au commencement"** (Jn. 1:1). Mais ce qui est à l'intérieur de la Montagne est caché à ceux qui s'abreuvent au torrent.

Ce verset 14 oriente maintenant le regard vers **l'évènement extraordinaire et unique** qui s'est produit peu de temps auparavant en Israël : le Verbe de Dieu **"a été fait chair"** dans le sein d'une femme issue d'Adam et Eve.

Puis, quand Marie a enfanté, le Verbe **"a habité, fait sa demeure"** parmi les humains, et **Jean en a été témoin** avec d'autres.

• **Jn. 1:14a "Et la Parole a été faite chair, ..."** :

La conjonction **"et"** relie ce verset 14 au v. 11 : le v.14 indique en effet **comment** le Christ est **"venu chez les siens"**.

C'est la seconde mention de la **"Parole"** (ou **"Verbe"**) après celle du v.1.

C'est le **plus grand évènement de toute l'histoire !**

Un **contraste** est voulu entre la **"Parole"** (cf. étude n° 2) et la **"chair"**.

a) La **"chair"** (**"sarx"**) est plus que la seule **"substance matérielle du corps"** (**"soma"**), laquelle en est le composant visible.

La **"chair"** signifie ici la **nature humaine** dans toutes ses composantes **physiques et psychiques**, le tout **dans une enveloppe corporelle** issue des éléments chimiques de la terre. Cette enveloppe implique la faiblesse, les limitations, la douleur pour signaler un danger, la faim et la soif pour signaler un besoin, etc.

La **"chair"** signifie ici **l'âme avec ses fonctions**, et le **corps avec ses organes** qui en est la tente.

**En Eden**, avant la chute, la chair de l'homme Adam était pure de toute souillure, de tout souffle impur (c'est-à-dire de tout attribut étranger aux attributs de Dieu).

Mais, quand l'esprit humain **ne s'est plus laissé diriger par l'Esprit** de Dieu d'où il était issu, **l'Esprit de Dieu s'est retiré** : dès lors, **l'intelligence** de l'homme était **aveugle**, et sa **volonté** s'est trouvée soumise aux impératifs animaux de la **convoitise** et de **l'égoïsme**. Il y a eu **régression** mortifère.

A la différence de la **convoitise animale** qui est un **instinct de survie**, la **convoitise humaine** est, du fait de son intelligence, pire qu'une **infirmité** : c'est une **perversion** tournée contre Dieu.

Cet état d'esclavage s'est transmis **héréditairement**, faisant que tout homme naîtrait nécessairement dans la souillure contractée en Eden. Les douleurs de l'enfantement de Gen. 3:16 sont celles de la prise de conscience de cette réalité funeste : chaque enfant qui naît sera esclave du Pharaon de la mort et de la souffrance.

b) Cependant, **Jésus quant à lui est né** et est **resté pur de toute souillure** du corps et de l'esprit, et donc **libre** (Héb. 4:15 ; 7:26 ; 9:14 ; Jn. 8:46) : son intelligence et sa volonté ont **toujours été en harmonie avec les impulsions de l'Esprit Saint**, dans une relation d'**amour réciproque**.

Par sa naissance, Jésus n'avait aucune part à notre corruption spirituelle adamique, mais il a eu part aux limitations naturelles de notre chair.

**Héb. 2:14** "... puisque les enfants participent au sang et à la chair (gr. sarx, "σάρξ"), **il y a également participé lui-même**, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable."

**Héb. 4:15** "Nous n'avons pas un Souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, **il a été tenté** (ou : éprouvé, testé) **comme nous** en toutes choses, sans commettre de péché."

**Rom. 8:3** "Car, chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force, Dieu condamne le péché dans la chair (gr. sarx, "σάρξ"), en envoyant, à cause du péché, **son propre Fils dans une chair** ("σάρξ") **semblable à celle du péché**."

**Phil. 2:6-8** "(6) Jésus-Christ, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, (7) mais il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, (8) il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix."

**1 Tim. 3:16** "Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand : Celui qui a été **manifesté en chair** (gr. sarx, "σάρξ"), justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire."

c) **L'incarnation**, c'est **l'irruption**, dans la race humaine, de la Nature divine, et donc d'une **Vie** éternelle (affranchie de toutes les lois de la thermodynamique qui s'imposent à la sphère physique).

**Es. 7:14** "C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, **la jeune fille deviendra enceinte**, elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom d'**Emmanuel** [Dieu avec nous]."



**Mic. 5:1-2** “(1) Et toi, **Bethléhem Ephrata**, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l’origine remonte aux temps anciens, aux jours de l’éternité. (2) C’est pourquoi **il les livrera jusqu’au temps où enfantera celle qui doit enfanter**, et le reste de ses frères reviendra auprès des enfants d’Israël. - ... etc.”

L’**incarnation**, c’est la **fusion déifiant toute analyse** du Verbe divin et d’une âme humaine dans un corps. Quel était le code génétique de Jésus ? Etait-ce celui d’Adam avant la chute (1 Cor. 15:45) ? La question n’est-elle pas scandaleuse ?

• **Jn. 1:14b “... et elle a habité parmi nous ...” :**

a) Le verbe grec traduit “**habiter**” signifie en fait “**tabernacler**”, ou : “**dresser une tente**”. C’est une allusion au “**tabernacle**” de **peau** qui servait d’écrit, de **Temple** à la Shékinah (la Présence) dans le désert.

C’est peut-être aussi une allusion à la naissance de Jésus lors de la Fête des Tabernacles.

Le Tabernacle était le lieu d’**apparence humble** prévu par Dieu pour y rencontrer son peuple.

Jésus est le Tabernacle dont il est question en Ap. 7:15 ; 12:12 ; 13:6 et 21:3.

**Ex. 25:8** “Ils me feront un sanctuaire, et **j’habiterai au milieu d’eux.**”

**Ex. 29:45** “**J’habiterai au milieu des enfants d’Israël, et je serai leur Dieu.**”

**Ex. 40:34-35** “(34) Alors **la Nuée** couvrit la tente d’assignation, et la **Gloire de l’Eternel** remplit le tabernacle. (35) Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d’assignation, parce que la **Nuée** restait dessus, et que la **Gloire de l’Eternel** remplissait le tabernacle”.

**Lév. 26:11** “**J’établirai ma Demeure** (ce sera Christ, et donc aussi le Corps de Christ) **au milieu de vous**, et mon âme ne vous aura point en horreur.”

**Ez. 37:27** “**Ma Demeure sera parmi eux ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.**”

**Ap. 21:3** “Et j’entendis du Trône une forte Voix qui disait : **Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.**”

Le Tabernacle était le **seul lieu d’adoration pourvu par Dieu** (Deut. 12:5, 16:11; etc.). Nous avons donc le droit d’étudier le Tabernacle de Moïse (structure, mobilier, utilisation, etc.) pour y découvrir les mystères de Christ et du peuple qui sera en lui.

b) La Parole ne dresse sa tente que “**parmi nous**”, c’est-à-dire seulement **parmi les croyants**, au milieu d’Israël selon l’Esprit, un peuple appelé, mis à part, élu, prédestiné. Mais cette tente pouvait être vue de loin par les autres peuples.

**Jn. 17:5,10** “(5) Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de **la gloire que j’avais auprès de toi avant que le monde fût.** - ... - (10) et tout ce qui est à moi est à toi, et ce qui est à toi est à moi ; et je suis **glorifié en eux** (en ceux qui lui ont été donnés).”

La Parole est devenue “**Dieu avec nous**”, **Emmanuel**, Dieu avec son peuple, se rendant **accessible aux plus ignorants, aux plus coupables, aux plus faibles** :

**Mat. 1:23** (déjà cité) “Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d’**Emmanuel**, ce qui signifie **Dieu avec nous.**” (cf. commentaire de ce verset).

**Mt. 28:20** “... Et voici, **je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde.**”

**Col. 1:19** “Dieu a voulu que **toute plénitude habitât en lui.**”

**Col. 2:9** “Car **en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.**”

Le Temple était le **gage** de la plénitude de la communion finale totale des hommes avec la Lumière et l’Amour :

**Ap. 7:15** “... celui qui est assis sur le Trône dressera **sa Tente sur eux.**”

• **Jn. 1:14c “... pleine de grâce et de vérité ; ...” :**

La “**grâce**” et la “**vérité**” sont des Attributs de Dieu. La **Parole** étant issue de Dieu est porteuse de ces mêmes Attributs.

La **Loi** de Moïse révélait l’**ombre** de ces choses. En **Jésus** on été manifestées la **réalité** et l’**action** que l’ombre annonçait.

La “**grâce**” (gr. : “charis”) est ici une manifestation de l’amour de Dieu se “**donnant**” **lui-même** aux hommes pour lesquels la création a été conçue. La “**grâce**” ne se limite pas au pardon, mais elle inclut le **don de l’Esprit Saint** au croyant agréé par Dieu.

Déjà lors de la création de l’homme Adam, Dieu lui avait **donné** de son Souffle.

La “**Vérité**” mentionnée ici désigne toute **Réalité** porteuse de l’**Essence** de Dieu, et dont le caractère est, de ce fait, **absolu** et **normatif**.

**Jn. 1:17** “... car la **Loi** a été donnée par **Moïse**, la **Grâce** (le Don du Saint-Esprit) et la **Vérité** (l’Absolu vers lequel le Saint-Esprit dirige les pas) sont venues par **Jésus Christ**.”

**Jn. 14:6** “Je suis le **Chemin**, la **Vérité**, et la **Vie**. Nul ne vient au Père que par moi.”

**Jn. 18:37** “... Je suis né et je suis venu dans le monde **pour rendre témoignage à la vérité**. Quiconque est de la vérité écoute ma voix.”

**Ps. 85:11** “La **bonté** et la **fidélité** se rencontrent, la **justice** et la **paix** s’embrassent.”

• **Jn. 1:14d** “... et nous avons contemplé sa gloire, ...” :

Les **apôtres** ont plusieurs fois “**contemplé**” de leur vivant, avec émerveillement “**la gloire**” du Christ de Dieu, par exemple :

- quand ils ont vu les effets de sa présence, qui étaient autant de **signes significatifs** (l’eau changée en vin à Cana, la multiplication des pains, la marche sur les eaux, la résurrection de Lazare, la pêche des 143 poissons, etc.),

- quand sa Gloire lumineuse a environné certains d’entre eux, lors de la **transfiguration** (en Lc. 9:32),

- quand ils ont écouté sa **prédication** à nulle autre pareille,

- quand ils ont été témoins de son **amour**, de son **héroïsme**, de sa **sagesse**, de sa **vie** entière,

- quand ils ont été témoins de sa **résurrection** et de son **ascension**.

**Mt. 17:2** “Il fut **transfiguré** devant eux ; son **visage resplendit** comme le soleil, et ses **vêtements** devinrent blancs comme la lumière.”

**2 P. 1:16-18** “(16) Ce n’est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues, que nous vous avons fait connaître la puissance et l’avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c’est comme **ayant vu sa majesté de nos propres yeux**. (17) Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la **Gloire magnifique lui fit entendre une Voix** qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai mis toute mon affection (Mt. 3:17, lors du baptême de Jésus). (18) Et nous avons entendu cette **Voix venant du ciel**, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.”

**1 Jn. 1:1-3** “(1) Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous **avons contemplé** et que nos mains **ont touché**, concernant la Parole de Vie, (2) car la Vie a été manifestée, et nous l’avons **vue** et nous lui rendons témoignage, et nous vous annonçons la **Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous a été manifestée**, (3) ce que nous avons vu et entendu, nous vous l’annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ.”

• **Jn. 1:14e** “... une gloire comme la gloire du Fils unique (venu) du Père.” :

a) Une autre traduction est possible : “**comme la gloire d’un fils unique d’un père**”. Une telle traduction fait ressortir que la gloire déversée en Jésus-Christ est celle que tout père octroierait à un **fils unique** et **premier-né** qui a le droit d’aînesse et qui est l’**héritier** privilégié.

Dans un tel cas, la **relation d’amour** entre ce père et ce fils est d’une **nature** particulière et exceptionnelle : c’est cette relation que Jean veut souligner.

b) Jésus est le “**Fils unique**” (litt. : le “**Monogène**” ou le “**seul engendré**”) : seul Jean utilise ce titre (Jn. 1:14 ; 1:18 ; 3:16-18 ; 1 Jn. 4:9). C’est l’**exclamation finale** de l’hymne à la **gloire de Christ**, un hymne qui sert de prologue à l’Evangile de Jean.

Jean reprend ainsi, sous une autre forme, la pensée exprimée au **début** : l’unité **entre le Père et le Fils** unique fait écho à l’unité entre **Dieu et son Verbe**.

**Jn. 1:1** “Au commencement était la Parole, et la Parole était **avec** (gr. “pro”) **Dieu**, et la Parole était **Dieu**.”

**Jn. 17:8** “... ils ont vraiment connu que je suis **sorti de** (“para” et non pas “ek”) **toi**, et ils ont cru que tu m’as envoyé.”

Tous les croyants sont certes “**fils de Dieu**” (Rom. 8:14, etc.), mais la filiation de Jésus-Christ est sans équivalent !